

Le logo officiel
de Radio Rhino,
dessiné
par Laurent Deloire



RAD : « Je vais tout donner pour faire un show mémorable, me faire de nouveaux amis et, bien entendu, manger de la bonne nourriture et boire du bon vin ! » / 23

>> INTERVIEWS

RADicalement frais

Un groupe américain prestigieux, mené par un petit bout de femme explosif, RAD, envahit la scène pour quelques heures qui s'annoncent hautes en couleur. Formation hétéroclite, la musique de ces grands ne risque pas de passer inaperçue au Rhino.

>> Je suppose que l'acronyme RAD signifie Ross Ann Dimalanta ?

Effectivement, ce sont mes initiales mais c'est aussi la contraction de "radical", une expression californienne qui signifie "cool".

>> En tant que native de la baie de San Francisco, temple de nombreux styles musicaux, pourquoi avoir choisi le jazz ?

A l'heure actuelle, ma musique est funk et rythm and blues en son âme, tout en gardant un puissant lien emphatique avec le jazz et son improvisation. La spontanéité est cruciale pour les performances lives, et le jazz nous aide à pousser la musique à un autre niveau. On injecte d'autres influences telles que du Latin jazz, des rythmiques et percussions africaines ou brési-

liennes et tout ceci mis ensemble est typique du grand creuset de styles de la Baie, une signature de nos origines.

>> On dit de RAD qu'il s'agit d'un « Omni jazz-funk ». Cette description vous convient-elle ?

Je n'avais jamais entendu cette expression avant et je dois avouer que ça me fait rire. Je prends ça comme un compliment ! Généralement quand les gens me regardent, ils se demandent comment une petite femme comme moi, à l'air si bien élevé et si posé, peut donner vie à un son si puissant et agressif. Dans ce sens, je mets fin d'une manière radicale à leurs attentes.

>> Vous et votre groupe avez fréquenté et joué avec de très grands noms de la musique internationale. Quels sont les souvenirs que vous en gardez ?

Tous les gens avec qui j'ai joué m'ont donné quelque chose d'important dans la musique. Le plus incroyable, c'est d'être aux côtés d'une personne qui possède une grande confiance, une grande per-

sonnalité. La voir conceptualiser sa musique et posséder la scène, mesurer son niveau de professionnalisme ou bien encore l'accompagner dans les moments de calme alors que le stress et la nervosité se font pressants et vont être les ingrédients essentiels à la réalisation d'un spectacle époustouflant... cela relève de la magie. Plus vous vous donnez du mal, plus votre travail sera merveilleux. La musique ne diffère pas de la vie en ce sens, toutes les expériences, bonnes comme mauvaises, vous font apprendre et vous renforce. >> Le public français ne vous est pas inconnu. Il a quelque chose de spécial selon vous ?

Les Français sont réputés pour être curieux. Ils ont une faculté à focaliser leur attention très longtemps et prennent généralement leur temps. Ils apprécient à plus forte raison ce qui est nouveau et hors des conventions et des moules habituels. Cela change des Etats-Unis où la culture du fast-food est présente même dans la musique. On peut dire que la

France en est le contraire parfois. Vous aimez la slow-food music, le ? Je pense qu'on entre parfaitement dans ce registre !

>> Dernière question, la Musique, qu'est ce que c'est pour RAD ?

Il faut comprendre qu'un musicien mange, respire et dort en musique. Malgré tout, il nous faut vivre nos vies au maximum, expérimenter toute la gamme émotionnelle existante les hauts et les bas à la chaîne pour en intégrer l'énergie positive à notre musique et à l'univers. La musique a été si bonne pour moi. Elle m'a présenté mon mari, m'a donné mes plus proches amis, m'a permis de voyager tout autour du monde, d'apprendre à connaître d'innombrables et incroyables cultures et d'expérimenter plein de genres de cuisines et elle continue d'inspirer ma petite fille qui commence chaque journée en chanson. C'est une part de mon âme...

> NOTE

Rhino Jazz (s) Festival, RAD le jeudi 4 octobre à 20 heures 30 salle Jean Dasté. Tarif : 15 euros.

Comme « un vieux couple marié »

La composition du groupe est incroyable. Comment ses membres se sont-ils rencontrés ? « Ray Obiedo et Marc Van Wageningen jouent avec moi depuis plus de dix ans maintenant. Je les ai rencontrés en jouant et en enregistrant... il y a tant d'années ! ».

Et les autres ? « Billy Johnson ? On l'a croisé à un concert. On a tout de suite voulu qu'il fasse partie du groupe. Quant à Eric Leeds, nous étions ensemble lors d'une tournée d'accompagnement au Japon. On s'est retrouvé à Minneapolis quand je travaillais avec Prince.

Ils ont joué avec quelques uns de mes artistes favoris : Santana, Tower of Power, Herbie Hancock et d'autres encore ! Tous ces musiciens et moi-même parlons la même langue, la même grammaire musicale, et malgré ça, chacun a ses propres influences et goûts musicaux. Ce qui finalement ne sert que mieux notre projet. Nous sommes des amis de scène. Il y a une telle alchimie entre nous lorsque nous jouons qu'à ce niveau, on fait de la musique avec un comportement de « vieux couple marié », ensemble depuis tellement longtemps

que nous sommes capables de finir les phrases les uns des autres (musicalement s'entend) le plus naturellement du monde ! ». La première fois au Rhino pour RAD ? « Oui ! Ma première fois et je sais que je vais être en bonne compagnie. J'ai rencontré les organisateurs et c'est un plaisir de voir que ce sont de vrais gens de musique, c'est donc un honneur de participer à leur festival. Je vais tout donner pour faire un show mémorable, me faire de nouveaux amis et, bien entendu, manger de la bonne nourriture et boire du bon vin ! ».